

LONGVIC ÉDUCATION

Les histoires de Jean-Michel Vauchot ont séduit le Brésil

Jean-Michel Vauchot, directeur adjoint du centre de formation d'apprentis (CFA) La Noue, à Longvic, vient de participer au congrès brésilien des professeurs de français. Avec plusieurs satisfactions à la clé.

Les rencontres, c'est la vie. Ce n'est pas Jean-Michel Vauchot, directeur adjoint du centre de formation d'apprentis (CFA) La Noue, à Longvic, qui vous dira le contraire. Il rentre du congrès brésilien des professeurs de français à Aracaju, sur la côte est du pays, où il a animé deux ateliers d'écriture. Il défend, en effet, depuis longtemps, des pédagogies innovantes qui misent notamment sur le conte pour aider les élèves dans leurs apprentissages (lire son portrait dans notre édition du dimanche 25 juin).

Seulement cinq invités français

Ses audaces lui ont valu de nombreuses interventions à l'étranger, dont la dernière au Brésil, avec des ateliers d'écriture pour une trentaine de profes-

seurs d'université, doctorants mais aussi étudiants en licence de français langue étrangère (FLE). « Fier et heureux » de représenter le CFA La Noue aux côtés des autres invités français (TV5 Monde, RFI, Hachette et CLE international), il a nourri ses interventions de ses convictions profondes : « Le français n'est pas une langue du passé mais de la modernité. Ce n'est pas que la langue d'une élite que l'on apprend pour le plaisir. Si l'on veut que le français reste présent dans les systèmes éducatifs, il faut former les futurs en-

seignants pour qu'ils transmettent une représentation valorisante et moderne du français, afin de le rendre accessible au plus grand nombre ».

Une nouvelle aventure en 2018 ?

À son retour du Brésil, les motifs de satisfaction sont nombreux : « J'ai appris avec plaisir que mon atelier d'écriture créative serait reproduit et animé par deux élèves doctorantes en FLE au bénéfice des lycéens qui apprennent le français à l'école

d'application de l'université de São Paulo », détaille Jean-Michel Vauchot. « Une visioconférence est prévue avec cette classe, sur cette expérience pratique. Mes supports didactiques de l'atelier ont été présentés par Cristina Moerbeck Casadei, professeure à l'université de São Paulo, à ses étudiantes qui se préparent à enseigner le FLE. Un élément de mes supports pédagogiques relatif à la nécessité de faire découvrir un texte dans sa dimension spectaculaire, c'est-à-dire artistique et émotionnelle, sera mentionné

dans la thèse d'une étudiante de Cristina Moerbeck Casadei. Un projet de résidence littéraire sera aussi déposé par l'université de São Paulo à l'ambassade de France au Brésil pour que je vienne écrire, avec des auteurs brésiliens, des textes à partir des œuvres des musées brésiliens, avec une traduction français-portugais. »

Et de poursuivre : « Dario Pagel, président du congrès brésilien des professeurs de français d'Aracaju, mais aussi président de l'association des professeurs de français pour la zone Amérique latine-Caraïbes, a été saisi par les enseignants FLE de l'université de São Paulo afin de mobiliser les moyens de l'ambassade de France pour que je puisse revenir en 2018 intervenir dans plusieurs universités du Brésil. Mon intervention semble présenter un intérêt pour les enseignants car, disent-ils, je suis "à l'intersection de concepts et de principes très importants dans l'enseignement du français : l'imagination, la créativité et l'émotion pour transmettre la dimension artistique d'un texte" », conclut-il.

Frédéric Joly

frederic.joly@lebienpublic.fr



■ Jean-Michel Vauchot (ici au centre) a rappelé au Brésil que « le français n'est pas une langue du passé mais de la modernité ». Photo DR